



Lundi le 20 mai 2024
Lundi de Pentecôte
Ephésiens 4 (1-6) 11-16
Frédéric Gangloff
HautePierre

« Grand corps qui a mal à ses jointures, recherche de l'huile de coude »

Réactions

- Cela m'a tout l'air d'une sacrée liste qui « fleure » bon le cléricisme ?
- On parle beaucoup de construction, corps, unité, mesure, jointures... Cela me fait penser à une sorte d'Église marionnette dont les fils des membres sont actionnés par le Christ, monté au-dessus de tous les cieux
- Cette pericope est aussi un petit casse-tête théologique !
- A noter que le maître mot à la mode : croissance, ne se trouve qu'en fin de passage, et encore...
- Se construire lui-même dans l'amour... Tout un programme...

Les mots du texte

v. 11 : « *Et lui-même -le Christ- a donné les uns* » ... Il n'est donc pas question de dons qu'il a fait, genre charismes, mais il a doté de « personnes » ... Remarquons dans le même verset, la mention rare des « évangélistes ». Les « pasteurs » sont liés aux « enseignants »

v. 12 : Le substantif est dérivé d'un verbe qui signifie : mettre en ordre, former un tout. D'où la traduction séduisante de « perfectionnement » ou « équipement »

v. 13 : « *parvenir à l'homme adulte* ». Il n'y a que les hommes qui peuvent prétendre à devenir adultes ?

Le verset 16 doit absolument être rajouté car il contient la clef de lecture de l'ensemble. A noter cette insistance sur ce fameux corps qui doit s'édifier lui-même dans l'Agapé !

Contexte et structure

Le chapitre 4 s'amorce par l'exhortation principale : « Je vous exhorte donc... ». Cet encouragement se poursuit tout du long : vivre de ce que le Christ donne (v. 17 s) ; imiter Dieu (5,1), puis en enfants de lumière (5,8). Cette union entraîne d'autres rapports sociaux et familiaux. Ici, comme ailleurs, *Ephésiens* peut être lu comme un développement qui lie l'annonce du salut à ses conséquences éthiques.

Notre péricope s'ouvre dans les trois premiers versets sur une partie parénétiq, mais la suite, les versets 4 à 16, reprennent les thèmes théologiques majeurs développés auparavant. Avant de toucher à l'intimité de la vie individuelle, la nouvelle vie des croyants peut s'inspirer de l'unité et de cette tentative de puiser ses forces dans la croissance dans le Christ.

Le thème de l'union ou de la ré-union est l'un des plus marqués de l'épître. Notre réunion à Dieu, dont nos péchés nous séparaient, unit les Juifs et des non-Juifs, qui sont désormais, en Christ, un seul corps nouveau. L'auteur souligne l'importance de la réconciliation.

L'union crée l'Église : la lettre aux Éphésiens répète les 7 piliers du fondement de l'unité : 1) un seul corps 2) un seul esprit) une seule espérance 4) un seul Seigneur, 5) une seule foi 6) un seul baptême 7) un seul Dieu et Père de tous...

Commentaire

Ce que le Christ a donné ici ne sont pas des charismes, un pouvoir ou une capacité d'interprétation, mais ce que le Christ a donné sont des êtres humains, destinés à servir son corps : l'Église ! Le verset 11 reprend cette thématique du v. 8, une citation issue du Psaume 68/19 qui contenait une autre version : « Tu *as pris* des dons parmi les humains ». Éphésiens fait de Christ le nouveau Moïse, celui qui est monté depuis l'ascension et laissant des dons aux humains, ou plus précisément des dons d'humains... Cette liste n'égrène pas le futur organigramme de l'Église/institution, mais recèle des serviteurs vivants, au service d'une Parole en constante évolution. Les différents serviteurs donnés ne sont pas non plus classés par ordre hiérarchique :

- Les « apôtres » d'un côté sont les garants des fondements
- « Les prophètes » interprètent l'enseignement des apôtres et annoncent la Parole de Dieu
- « Les évangélistes », fonction rarement évoquée, sont-ils de ceux qui témoignent de la Bonne Nouvelle en des contrées reculées ?
- « Les pasteurs » conduisent et enseignent la communauté en tandem avec les « catéchètes ». Tous deux sont liés par un « et ».

L'organisation de l'Église n'est visiblement pas l'obsession des Éphésiens. C'est bien l'évangile qui doit être compris, reçu et partagé dans toute sa diversité. Les premiers temps de la parousie semblent passés, mais l'auteur résiste encore, un peu, à cette tendance de vouloir structurer et verrouiller l'Église dans son temps. L'on voit bien, par la suite, qu'une triple mission incombe à tout ce joli monde :

- 1) équiper la communauté des saints
- 2) accomplir le ministère
- 3) édifier le corps du Christ

L'Église est en chemin vers... sa tête, le Christ. Sur cette route, toujours encore à parcourir, elle se met en recherche de : « l'unité dans la foi » et s'efforce de tendre vers « L'humain adulte ». Qui est-il ? Le Christ, l'humain avec un grand H ? L'Église corps adulte ? Peut-être et surtout, une Église d'Adultes où les femmes et les hommes peuvent trouver une foi adulte, à la taille du Christ... Ce verset est en contradiction avec les offres d'une foi infantile, ballotée par des vents contraires et trompeurs. Offres souvent séduisantes qui permettent de maintenir et de contrôler la foi à l'état de « gosse ». Or, c'est en découvrant la vérité du Christ que les uns et les autres pourront avoir une croissance équilibrée et constituer ce grand corps, en activité et en transformation, dont les différentes personnes en assurent les jointures.

Pistes de prédication

L'Église : un chantier permanent...

Cette approche pourrait avoir une dimension scénique. L'on pourrait accueillir les paroissiens dans un lieu en chantier avec un casque sur la tête et des panneaux du style :



Pourquoi ? Parce que ce chapitre 4 est tout de même assez compliqué et obscur sur certains points et qu'il faut souvent se méfier des commentaires trop clairs. Par contre, l'auteur encourage les chrétiens à marcher, donc à se déplacer et à se conduire selon leur propre identité ; elle-même toujours en construction... Cette Église n'existe pas par elle-même, ni pour elle-même, puisque le Christ aide cette

Église à se construire. C'est un perpétuel chantier ! Pour s'édifier, il faut aussi d'abord déconstruire, faire table rase, laisser mourir ce qui n'a plus lieu d'être. Cette Église est aussi prioritairement une chaîne humaine et non des pierres ou des musées. A force de trop bétonner, elle risque de devenir prisonnière de ses propres murs. Or, pousser les murs est bien plus compliqué que de s'abstenir d'en ériger. Le véritable chantier de cette Église proposé ici semble être un défi hors-norme : mettre en lien les croyants les uns avec les autres à travers un ministère de la Parole. Une Église trop bien rangée, propre, terminée, peaufinée, est-elle encore capable de grandir ?

L'Église : Grand corps malade qui souffre à ses jointures ?

Une jointure/articulation, sur le plan anatomique, est une zone de jonction entre deux extrémités souvent osseuses. Cette jointure peut être plus ou moins mobile selon sa composition, sa forme ou son environnement :

- Il y a ainsi des jointures mobiles qui permettent de nombreux mouvements et au corps de se mettre en mouvement
- Des articulations semi-mobiles qui permettent peu de mouvement
- Des articulations immobiles qui ne permettent aucun mouvement, mais qui relie simplement une partie du corps à un autre.

Si l'on transpose cela à cette fameuse image du corps chère à *Éphésiens*, voici ce qui pourrait en ressortir :

- Chaque membre du corps est donné par Dieu. Il doit s'efforcer de tendre le plus possible vers le Christ en vivant dans l'amour. Ce sont des membres égaux aux yeux de Dieu et tous reliés
- Mais pour ne pas basculer dans l'uniformité, Dieu sait bien, depuis Babel, que la diversité des membres contribue à la richesse du corps. Chacune et chacun est appelé à exercer son rôle. Il n'y a pas de hiérarchisation dans ces différents rôles ; chaque service est d'importance égale, à condition qu'il soit reconnu comme tel par tous les membres
- Ainsi certains membres s'avèrent plus mobiles que d'autres. Certains membres doivent assurer le lien avec les autres. D'où leur vocation de devenir jointure, de mettre de l'huile dans les rouages, de s'assurer que la communication passe bien et qu'aucun membre ne se sente déconsidéré. Ce qui signifie que faire le ménage dans l'Église -mais pas trop non plus, voyez mon premier point- est un service aussi éminent que d'évangéliser ! Les jointures sont là pour assurer le mouvement du corps et non l'inverse !

Encore cette « foutue » croissance ?

Une fois n'est pas coutume, le gros mot est de nouveau lancé : croissance ! Et pourtant il n'apparaît que vers la fin et jamais tout seul comme une sorte d'idéal

à atteindre ou d'idole à vénérer. Et là, on en prend plein la... Ma bonne Dame - parce que les messieurs il y en a de moins en moins dans les Églises- quelle horreur ! Nos Églises se vident ! Je n'en peux plus de voir tous ces bancs vides ! Il faut faire quelque chose ? Mais que fait la pasteur (on trouve plus d'excuses aux pasteurs hommes) ? Comme si l'Église s'était déjà remplie un jour ! Et ensuite, une fois remplie, on en fait quoi ? Même les méga-*church* se vident ! Elles n'ont plus trop le vent en poupe ! Soit on sauve ce qui peut l'être et l'on s'y cramponne ! Soit on bascule dans l'activisme à outrance pour chercher à remplir ce vide pour faire tourner la machine et la rengaine : « Il nous faut des pasteur-e-s ». Rien de vraiment nouveau sous le soleil, dirait le « rassembleur ». Sauf que ce passage d'Éphésiens parle d'une croissance de l'Église en Christ. Elle ne reçoit que de lui pour croître. La question n'est même pas de l'ordre du qualitatif ou du quantitatif. Elle est à un tout autre niveau. Tous ces services à la personne doivent d'abord grandir dans la connaissance et dans l'amour en Christ. Un point c'est tout ! Cette Église ou ce grand corps n'a pas à se préoccuper de sa croissance quantitative, si Dieu le juge bon, elle lui sera donnée en plus... Ce grand corps avec ses jointures doit oser la confiance, le risque, le saut dans l'inconnu, la danse sur un fil. Au diable, le faire et les habitudes sclérosées ! Un corps unit, mais en mouvement sur le fil du rasoir...

Une Eglise d'adultes ?

Ce grand corps ne peut se mouvoir que s'il est parvenu à l'âge adulte. Non pas un adulte vendu par nos médias : Un humain genre *cyborg* à qui tout réussit, puissant, beau, calculateur, riche, bardé de certitudes et connaissant la réponse à tous nos maux. Immortel, jeune et un véritable gagnant. Voici bien une manière d'infantiliser l'humain et de le maintenir dans l'enfance. Sauf qu'un humain, parfois, se pose des questions, atteint ses limites, prend conscience de ses fragilités, est marqué par les cicatrices de la vie. C'est cet humain qu'*Éphésien* met en valeur, un être respecté avec toutes ses faiblesses et qui a sa place dans ce grand corps au service de ses membres. IL ne suffit pas de placarder des affiches partout du genre : « *Wanted* serviteurs ». Ça ne fonctionne pas. Encore moins d'essayer de racoler les quelques pigeons en leur disant : « C'est pas grand-chose ! Vous verrez cela ne prend pas beaucoup de temps ! Juste une petite réunion par ci et par là ! Quel manque de respect pour les personnes et aussi pour le corps en entier. Par contre, cheminer avec d'autres vers une vie d'adulte dans ce corps, peut devenir une véritable chance. Actuellement, beaucoup de personnes sont en recherche et se soucient bien plus de leurs aspirations intérieures que de leur carrière. Encore faudrait-il qu'elles ressentent cet appel des autres membres du corps à les rejoindre et qu'elles aient envie de grandir toutes ensemble. Nous savons bien que ce grand corps n'est pas là que pour faire fonctionner l'institution. Mais il ne faut pas se leurrer non plus ; l'institution, ce n'est pas que les autres !